



La Navarre et les rois Bourbons

*Exposé fait devant la SSN en novembre 2013
par Jacques Daunis*

La Navarre était une région peuplée à l'origine par les Vascons qui s'est étendue au moyen âge sur les deux versants de l'ouest des Pyrénées. Cette contrée fut successivement envahie par les Romains, dont elle resta longtemps la fidèle alliée, par les Suèves, les Wisigoths. Après la conquête des Arabes en Espagne, le nord de la péninsule est resté chrétien et des petites principautés ont alors été créées (Léon, Navarre, Aragon) qui sont devenus ensuite des petits royaumes nés d'une alliance entre les Musulmans et les Chrétiens qui ont désobéi à l'autorité religieuse pour défendre leur indépendance nationale. En effet au VIII^e siècle, la Navarre était sous le contrôle des Banu Qasi (Wisigoths convertis à l'Islam). L'avènement du premier roi de Navarre (ou roi de Pampelune) ne s'est pas fait sans heurts, la Navarre étant menacée d'un côté par l'Émirat de Cordoue (en 781, Abd al-Rahmān I^{er} s'était emparé de Pampelune) et de l'autre par l'empire carolingien, avec les interventions de Charlemagne d'abord, puis de son fils Louis le Débonnaire. Mais en 778 Charlemagne la soumit ainsi que tous les pays voisins jusqu'à l'Èbre. Souvenez-vous de Roland le preux (selon la légende neveu de Charlemagne), né en 736 et mort en revenant du siège de Saragosse en 778 au défilé de Roncevaux en défendant l'arrière garde de l'armée franque contre les Vascons dont le chef Eneko Arizta se proclame roi de Pampelune, région qui deviendra le royaume de Navarre. L'indépendance de la Navarre et le titre de roi de Navarre pour son fils Garcia seront confirmés en 860 puis en 887 à la diète de Tribor au cours de laquelle, aussi, Charles le Gros, roi des Francs, est déchu de sa couronne. Les langues vernaculaires de cet état sont le basque à l'ouest, le gascon au nord et le castillan au sud. La plus ancienne monnaie connue serait le denier à la tête de Sanche III (1000-1035) ou celui de Sanche VI (1150-1194).



En 1284 Jeanne 1^{re} de Navarre épouse à l'âge de 11 ans, l'héritier de la couronne de France, Philippe, qui devint ainsi roi consort de Navarre sous le nom de Philippe I^{er} (1284-1305). En 1285, ce dernier devient roi de France sous le nom de Philippe IV le Bel. La Navarre est alors rattachée à la France et y restera attachée pendant 44 ans durant les règnes successifs de trois de ses fils et de son petit fils : son premier fils Louis 1^{er} Louis Hutin et son petit fils Jean 1^{er} le Posthume, puis de ses deux autres fils : Philippe II le Long et Charles 1^{er} le Bel (soit les rois de France Louis X, Jean 1^{er}, Philippe V et Charles IV). Cette branche des capétiens étant alors éteinte, le royaume de Navarre revient à Jeanne II fille de Louis 1^{er} le Hutin, le royaume de Navarre devient alors séparé du royaume de France. Le roi de Navarre possède donc un royaume indépendant (la Navarre) et des territoires faisant partie du royaume

de France apportés par Gaston IV de Grailly lors de son mariage avec Eléonore I^{ère} Trastamare, Reine de Navarre (1464-1479). Voir généalogie.



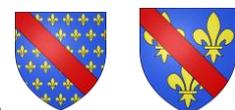
En 1479 le royaume de Navarre va s'agrandir lorsque François Phébus (1467-1483), fils de Gaston de Foix et de Madeleine de France, sœur du roi Louis XI, hérite de sa grand-mère (Eléonore 1^{er}) du royaume de Navarre (demi écu d'or : FRANC.F.D.G.R.NAVARRE). Ainsi sont réunis le royaume de Navarre, le Comté de Foix et le Vicomté de Béarn. La sœur de François Phébus, Catherine de Navarre, qui lui succède épouse ensuite en 1484 Jean, sire D'Albret, Duc de Guyenne et Comte de Grave (1469-1516). C'est au cours de son règne en 1512 que le roi Ferdinand II d'Aragon s'approprie par la force la plus grande partie de la Navarre qu'il revendique au nom de sa deuxième femme, Germaine de Foix (fille du frère de Gaston de Foix), bien que la loi salique ne se soit jamais appliquée en Navarre, ne laissant au roi de Navarre qu'une toute petite partie au delà des Pyrénées : la basse Navarre, 48km/28km.



En 1548 Jeanne d'Albret, fille de D'Henri II de *Teston Jeanne d'Albret* Navarre, après un premier mariage annulé avec le Duc de Clèves, épouse Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme. La famille de Bourbon entre ainsi dans la lignée des rois de Navarre.



La maison capétienne de Bourbon est une branche de la dynastie capétienne issue de Robert de France (1256-1317), sixième et dernier fils du roi de France Saint Louis (Louis IX). Robert de France, par mariage en 1272 avec Béatrice de Bourgogne, devient Seigneur de Bourbon, de Charolais, de Saint-Just et de Creil. Il créa ainsi par ce mariage la troisième Maison de Bourbon, la plus célèbre puisqu'elle accéda aux trônes de France, puis d'Espagne, de Naples et de Sicile, de Parme, de Luxembourg et, par la branche d'Orléans, au trône du Brésil. En 1279, le roi de France Philippe III, son frère, l'arme chevalier au cours d'un tournoi. Mais il eut alors la malchance de recevoir une masse d'arme sur la tête, ce qui le faisait sombrer par périodes dans la démence. Ce n'est qu'en 1327 que la Seigneurie de Bourbon est érigée en Duché pour son fils Louis 1^{er}. Les armoiries actuelles du Bourbonnais sont celles de Robert de France, qui a brisé les lys de France en ajoutant une bande de gueules. Son fils, Louis 1^{er}, fait duc de Bourbon, conserve le blason paternel qui



devient ainsi celui du duché de Bourbon. À la fin du XIV^e siècle, le roi de France Charles V (1364-1380) simplifie ses armes et remplace le semé de fleurs de lys par seulement trois fleurs de lys. A noter que Jean II le Bon (1350-1364), son père, avait déjà émis pour la première fois un Gros aux trois lys.

Jeanne d'Albret a émis des monnaies tout d'abord (de 1555 à 1562) conjointement avec son mari Antoine de Bourbon (teston, voir ci-contre, aux armes de Navarre, Bourbon et Béarn cantonnées de A et I couronnés), puis seule de 1562 à 1572 (voir ci dessus, IONA.DEI.G.R.NAVAR.D.B., avec écu à plusieurs quartiers cantonnés de deux I). Une grande variété de monnaies a été émise : testons, demi-testons, douzains, 1/12 d'écu, liards, avec un grand nombre de variétés dans la titulature.



Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon vont avoir un fils Henri qui portera à partir de 1572 les titres d'Henri III Roi de Navarre et Henri II Vicomte de Béarn avant de devenir en 1589 Henri IV Roi de France. En 1572 il va d'abord épouser Marguerite de Valois (la reine Margot), fille du Roi de France Henri II dont il va divorcer en 1599, puis se remarier en 1600 avec Marie de Médicis, fille du Duc de Toscane et nièce du Pape Clément VIII (qui, le 17 février 1600, avait fait brûlé vif Giordano Bruno lequel, sur la base des travaux de Nicolas Copernic et Nicolas de Cues, avait abouti à la théorie de l'héliocentrisme).



La série de monnaies d'Henri III de Navarre est très abondante : écus d'or, testons, demi-testons, 1/4 de testons, francs, demi-francs, 1/4 d'écus, 1/8 d'écus, douzains, liards. Il faut signaler que sur ses monnaies, sauf à quelques rares exceptions, Henri, roi de Navarre, porte le numéro II qui est celui du Béarn et non le numéro III qui est celui de Navarre, pourquoi ? Au revers on trouve en général soit 4 H en croix soit plus souvent un écu comportant ou les armes de Navarre et Bourbon, ou de Navarre, du Béarn et des Bourbons, ou l'ensemble des armes des territoires du royaume : Navarre, Bourbon, Béarn, Foix, Armagnac, Albret, Evreux, Bigorre.



1/4 d'écu : 1585
HENRICVS II.D.G.REX.NAVARRAE.D

Testons aux 4 H

Teston aux armoiries (13,66g)



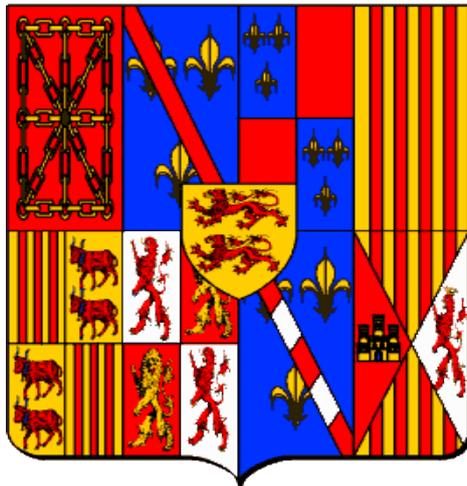
Teston Navarre-Béarn-Bourbon
(9,12g)

1/4 franc Henri IV
(9,58g)

douzain Henri IV



Armes du rois de Navarre, de gauche à droite et de haut en bas sur le teston aux armoiries: Navarre, Bourbon (fleurs de lys barrées), Albret (2x3 fleurs de lys en quart), Foix (4 bandes jaune et 3 rouge), Béarn (2 vaches superposées), Bigorre (2 lions superposés), Tursan (4 lions dressés), France (3 fleurs de lys) et Armagnac (1 lion dressé).



Armoiries d'Henri III de Bourbon, roi de Navarre

Parti de trois et coupé d'un : 1, de Navarre; 2, de Bourbon moderne; 3, d'Albret moderne; 4, d'Aragon; 5, écartelé de Foix et de Béarn; 6, écartelé d'Armagnac et de Rodez; 7, d'Evreux moderne; 8, écartelé en sautoir d'Aragon et de Castille et de Léon; sur-le-tout de Bigorre.

Une fois devenu roi de France et de Navarre en 1589, Henri, portant maintenant le numéro 4 en France, continuera à frapper à côté des monnaies aux seules armes de France (les 3 lys) quelques monnaies d'argent et de billon, des 1/4 et des 1/8 d'écus, des douzains et des liards, avec les armoiries de France et de Navarre ou avec les trois armoiries de France, de Navarre et du Béarn, mais aucune monnaie d'or. Son fils Louis XIII ne va frapper que quelques monnaies d'argent, des 1/4 et 1/8 d'écu avec les blasons de Navarre ou/et de Béarn ainsi bien entendu que celles frappées dans le cadre des monnaies franco-espagnoles. Louis XIV, dont le nombre de monnaies est impressionnant, va frapper au contraire un grand nombre de monnaies avec les armoiries de Navarre et de Béarn : une monnaie d'or (un louis de France, Béarn et Navarre), des séries en argent (écu, 1/2, 1/4, 1/12) telles le roi à la mèche longue, au buste juvénile de France-Navarre et France-Navarre-Béarn, aux palmes et aux insignes de Béarn, un écu du parlement pour la Navarre et le Béarn et des 1/4 et 1/8 d'écu comme son père, de France, Navarre et Béarn et en billon (sol de Navarre et de Navarre-Béarn), mais pas de monnaies de cuivre. Louis XV va frapper des doubles louis, des louis et des demi-louis en or assez communs ainsi qu'une série complète en argent : écu dit de Navarre et ses sous-multiples. Louis XVI qui a peu frappé de variétés de monnaies est le dernier roi à représenter les armes de Navarre sur ses monnaies. Il



a émis deux séries de monnaies d'or (de poids différents) aux armes de France et de Navarre, séries au buste habillé et aux lunettes, (doubles louis, louis et demi-louis), mais aucune monnaie d'argent, de billon ou de cuivre. C'est le dernier roi à avoir fait apparaître les armoiries de Navarre sur de monnaies françaises.

